

### Mouvement 1 : Les circonstances de la rencontre

1 J'avais marqué le temps de mon départ d'Amiens. Hélas ! que ne le marquais-je un jour plus tôt ! j'aurais  
2 porté chez mon père toute mon innocence. La veille même de celui que je devais quitter cette ville, étant à  
3 me promener avec mon ami, qui s'appelait Tiberge, nous vîmes arriver le coche d'Arras, et nous le  
4 suivîmes jusqu'à l'hôtellerie où ces voitures descendent. Nous n'avions pas d'autre motif que la curiosité. Il  
5 en sortit quelques femmes, qui se retirèrent aussitôt.

### Mouvement 2 : Le narrateur fait part de sa fascination

6 Mais il en resta une, fort jeune, qui s'arrêta seule dans la cour, pendant qu'un homme d'un âge avancé, qui  
7 paraissait lui servir de conducteur, s'empressait pour faire tirer son équipage des paniers. Elle me parut si  
8 charmante que moi, qui n'avais jamais pensé à la différence des sexes, ni regardé une fille avec un peu  
9 d'attention, moi, dis-je, dont tout le monde admirait la sagesse et la retenue, je me trouvai enflammé tout  
10 d'un coup jusqu'au transport. J'avais le défaut d'être excessivement timide et facile à déconcerter ; mais loin  
11 d'être arrêté alors par cette faiblesse, je m'avançai vers la maîtresse de mon cœur.

### Mouvement 3 : Le narrateur rapport ses premiers échanges avec Manon

12 Quoiqu'elle fût encore moins âgée que moi, elle reçut mes politesses sans paraître embarrassée. Je lui  
13 demandai ce qui l'amenait à Amiens et si elle y avait quelques personnes de connaissance. Elle me  
14 répondit ingénument qu'elle y était envoyée par ses parents pour être religieuse. L'amour me rendait déjà si  
15 éclairé, depuis un moment qu'il était dans mon cœur, que je regardai ce dessein comme un coup mortel  
16 pour mes désirs. Je lui parlai d'une manière qui lui fit comprendre mes sentiments, car elle était bien plus  
17 expérimentée que moi. C'était malgré elle qu'on l'envoyait au couvent, pour arrêter sans doute son  
18 penchant au plaisir, qui s'était déjà déclaré et qui a causé, dans la suite, tous ses malheurs et les miens.